

## Le Raisonnement Mécanisé

Joël Quinqueton,  
[jq@lirmm.fr](mailto:jq@lirmm.fr)  
Deug MASS, 4e semestre

## Mécaniser le raisonnement

- Systèmes formels
- Dédution, abduction, induction
- Logique des propositions
- Logique des prédicats
- Programmation par contraintes
- Apprentissage automatique

## Système Formel (SF)

- Un alphabet fini de symboles
- Un procédé de construction des mots du SF
- Un ensemble d'axiomes qui sont des mots
- Un ensemble fini de règles qui permettent de déduire d'un ensemble fini de mots un autre ensemble de mots

## Exemple de SF

- Alphabet = {a, b,  $\alpha$ }
- Mots: suite quelconque de symboles
- Axiome unique: a  $\alpha$  a
- Règle unique  $x \alpha y \rightarrow bx \alpha by$
- Tous les mots de la forme:
- $bb\dots ba \alpha b\dots ba$

## Autre exemple: le MU-puzzle

- Alphabet: {M,I,U}
- Mots: suite quelconque de symboles
- Axiome unique: MI
- Règles:
  - $xI \rightarrow xIU$  (production)
  - $Mx \rightarrow Mxx$  (production)
  - $III \rightarrow U$  (réécriture)
  - $UU \rightarrow$  (*rien*) (réécriture)

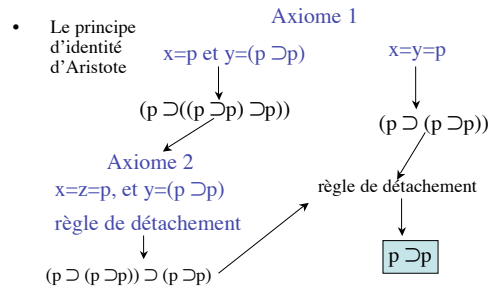
## Le raisonnement

- Démontrer une assertion:
  - LP: Enchaîner des règles et des faits
  - PP: Unifier des variables et des constantes
- Mécanisme d'unification:
  - Construire la correspondance entre expressions logiques

## Logique des propositions (LP)

- Lettres propositionnelles, opérateurs, parenthèses:  $\{p, q, r, \dots, \neg, \supset, (, )\}$
- Mots:
  - Une lettre propositionnelle est un mot
  - Si  $x$  est un mot alors  $(x)$  et  $\neg x$  sont des mots
  - Si  $x$  et  $y$  sont des mots alors  $x \supset y$  est un mot
- Axiomes:
  - $(x \supset (y \supset x))$
  - $(x \supset (y \supset z)) \supset ((x \supset y) \supset (x \supset z))$
  - $(\neg y \supset \neg x) \supset (x \supset y)$
- Règle:  $(x), (x \supset y) \rightarrow (y)$

## Exemple de démonstration



## Interprétation

- Application  $\Phi$  des mots de LP dans  $\{0,1\}$
- Telle que  $\Phi(\neg x) = 1 - \Phi(x)$
- et  $\Phi(x \supset y) = 1$  ssi  $\Phi(x) = 0$  ou  $\Phi(y) = 1$
- Logique décidable (Post 1921):
  - Théorème = Tautologie
  - Logique non contradictoire, complète et résoluble (ou décidable)

## Vérification de tautologie

- Le principe d'identité d'Aristote

p	0	1
$p \supset p$	1	1

## Logique des prédicats (PP)

- Lettres propositionnelles, prédicats, variables, opérateurs, parenthèses, quantificateur:  $\{p, q, \dots, a, b, \dots, X, Y, \dots, \neg, \supset, (, ), \forall\}$
- Mots:
  - Une lettre propositionnelle est un mot
  - $a(X, Y, \dots)$  mot si nombre de variables=arité de  $a$ ,  $\forall x a(X, Y, \dots)$  est un mot où  $x$  est dite variable libre et les autres variables liées
  - Si  $x$  est un mot alors  $(x)$  et  $\neg x$  sont des mots
  - Si  $x$  et  $y$  sont des mots alors  $x \supset y$  est un mot
- Axiomes:
  - $(x \supset (y \supset x))$
  - $(x \supset (y \supset z)) \supset ((x \supset y) \supset (x \supset z))$
  - $(\neg y \supset \neg x) \supset (x \supset y)$
  - $(\forall X) a(X) \supset a(x)$
  - $(\forall X) (x \supset y) \supset (x \supset (\forall X) y)$
- Règle de détachement:  $(x), (x \supset y) \rightarrow (y)$
- Règle de généralisation:  $(x) \rightarrow (\forall X) x$  où  $X$  est libre dans  $x$

## Unification

- Exemple précédent:
  - « Socrate est un homme »:  $\text{homme}(\text{Socrate})$
  - « Les hommes sont mortels »:  $\forall x \text{ homme}(x) \supset \text{mortel}(x)$
  - donc « Socrate est mortel »:  $\text{mortel}(\text{Socrate})$
- Construire la correspondance  $x=\text{Socrate}$ .

## Terme

- Constante
- Variable
- Constante fonctionnelle suivie d'une suite de termes entre parenthèses
- Exemples:
  - A: terme clos (ne contient aucune variable)
  - x
  - $F(x, a, g(x), f(a,b))$ : arité 4

## Substitution

- Application de l'ensemble des variables dans l'ensemble des termes
- Un terme u est une instantiation du terme t ss'il existe une substitution Sub telle que  $Sub(t) = u$

## Unificateur

- Unificateur de A et B:
- Substitution sub telle que  $sub(A) = sub(B)$
- Un unificateur peut être plus général qu'un autre
- Trouver l'unificateur le plus général

## Algorithme d'unification

- Théorème de Robinson:
- Il existe un algorithme (appelé algorithme d'unification) qui produit, pour deux termes, un unificateur le plus général, s'ils sont unifiables, ou un message indiquant l'absence d'un unificateur.

## Unifier un terme et un atome

- UnifierAtome(a, t) {
  - SI a et t sont identiques, RETOURNER NIL.
  - SI a est une variable {
    - SI a apparaît dans t, RETOURNER echec.
    - RETOURNER la substitution  $\{a/t\}$ .
  - SI t est une variable, RETOURNER la substitution  $\{t/a\}$ .
  - RETOURNER echec}.

## Unifier deux termes

- Unifier (t1, t2)
  - SI t1 est un atome, UnifierAtome(t1, t2).
  - SI t2 est un atome, UnifierAtome(t2, t1).
  - F1 <- premier élément de t1, T1 <- reste de t1
  - F2 <- premier élément de t2, T2 <- reste de t2
  - Z1 <- Unifier (F1, F2)
  - Si Z1 = echec, RETOURNER echec.
    - G1 <- remplacer les variables de T1 selon les substitutions de Z1.
    - G2 <- remplacer les variables de T2 selon les substitutions de Z1.
    - Z2 <- Unifier (G1, G2)
  - Si Z2 = echec, RETOURNER echec.
    - RETOURNER une liste contenant les substitutions de Z1 et Z2.

## Exemples

- $\text{Unifier}(\text{monkey}(X), \text{monkey}(\text{cheetah}))$ 
  - $Z1 = \text{Unifier}(\text{monkey}, \text{monkey}) = \text{NIL}$
  - $Z2 = \text{Unifier}(X, \text{cheetah}) = (X/\text{cheetah})$
- $\text{Unifier}(\text{est}(X, \text{monkey}), \text{est}(\text{cheetah}, Y))$ 
  - $Z1 = \text{Unifier}(\text{est}, \text{est}) = \text{NIL}$
  - $Z2 = \text{Unifier}(X, \text{monkey}), (\text{cheetah}, Y)$ 
    - $Z1 = \text{Unifier}(X, \text{cheetah}) = (X/\text{cheetah})$
    - $Z2 = \text{Unifier}(\text{monkey}, Y) = (Y/\text{monkey})$
  - Retour:  $(X/\text{cheetah}, Y/\text{monkey})$

## Exemple de termes complexes

- $\text{Unifier}(\text{sur}(X, \text{route}(Y, \text{lyon})), \text{sur}(\text{lyon}, \text{route}(\text{paris}, Z)))$ 
  - $Z1 = \text{Unifier}(\text{sur}, \text{sur}) = \text{NIL}$
  - $Z2 = \text{Unifier}(X, \text{route}(Y, \text{lyon})), (\text{lyon}, \text{route}(\text{paris}, Z))$ 
    - $Z1 = \text{Unifier}(X, \text{lyon}) = (X/\text{lyon})$
    - $Z2 = \text{Unifier}(\text{route}(Y, \text{lyon}), \text{route}(\text{paris}, Z))$ 
      - $Z1 = \text{Unifier}(\text{route}, \text{route}) = \text{NIL}$
      - $Z2 = \text{Unifier}(Y, \text{lyon}), (\text{paris}, Z) \dots \text{etc} \dots$
  - Retour:  $(X/\text{lyon}, Y/\text{paris}, Z/\text{lyon})$

## Exercices

- $\text{Unifier}(\text{sur}(X, \text{route}(Y, \text{lyon})), \text{sur}(\text{lyon}, \text{route}(\text{paris}, X)))$
- $\text{Unifier}(\text{sur}(X, \text{route}(Y, \text{macon})), \text{sur}(\text{lyon}, \text{route}(\text{paris}, X)))$
- $\text{Unifier}(\text{pres}(X, \text{route}(Y, \text{lyon})), \text{pres}(\text{route}(\text{paris}, \text{lyon}), X))$

## Limitations de la logique des prédicats

- Complétude: les théorèmes coïncident avec les formules vraies dans toute interprétation (1er th. de Gödel)
- Gödel construit un énoncé: « je ne suis pas un théorème »
- Si l'arithmétique formelle est non-contradictoire, alors elle n'est pas complète

## Référence(s)

- Le raisonnement en Intelligence Artificielle: modèles, techniques et architectures pour les systèmes à base de connaissances
- Par Jean Paul Haton et al, Interéditions, 1991